

Le travail du castor

Le soir tomba sur le fleuve : comme chaque nuit, le castor travailla à l'entretien de sa hutte.

Il avait plu toute la journée et le « toit » était abîmé. Pour le réparer, le castor ramassa ou coupa des branches sur la rive et les emporta en nageant jusqu'à son abri, aménagé sur un petit îlot au milieu de la rivière. Il fit une entrée sous l'eau pour accéder à la chambre.

Puis le castor alla inspecter le barrage, car la pluie avait fait monter le niveau de l'eau et la hutte risquait d'être inondée. Que de travail pour construire ce barrage ! Deux nuits entières pour abattre un arbre en le rongant, arracher les branches et trainer le tronc dans l'eau. Puis il avait fallu fixer le tronc à l'endroit le plus étroit de la rivière et renforcer le barrage avec des branches, des pierres et de la boue.

Le jour se leva. Le castor plongea et regagna son abri. Bien au sec, il s'endormit paisiblement.

D'après Susanne Riha, *Nous ne dormons pas la nuit*, trad. Colette Barbé-Julien © Milan

Le travail du castor

Le soir tomba sur le fleuve : comme chaque nuit, le castor travailla à l'entretien de sa hutte.

Il avait plu toute la journée et le « toit » était abîmé. Pour le réparer, le castor ramassa ou coupa des branches sur la rive et les emporta en nageant jusqu'à son abri, aménagé sur un petit îlot au milieu de la rivière. Il fit une entrée sous l'eau pour accéder à la chambre.

Puis le castor alla inspecter le barrage, car la pluie avait fait monter le niveau de l'eau et la hutte risquait d'être inondée. Que de travail pour construire ce barrage ! Deux nuits entières pour abattre un arbre en le rongant, arracher les branches et trainer le tronc dans l'eau. Puis il avait fallu fixer le tronc à l'endroit le plus étroit de la rivière et renforcer le barrage avec des branches, des pierres et de la boue.

Le jour se leva. Le castor plongea et regagna son abri. Bien au sec, il s'endormit paisiblement.

D'après Susanne Riha, *Nous ne dormons pas la nuit*, trad. Colette Barbé-Julien © Milan

Transposition du texte en faisant raconter par le castor => « je »**Mon travail de castor**

Le soir tomba sur le fleuve : comme chaque nuit, je travaillai à l'entretien de ma hutte.

Il avait plu toute la journée et le « toit » était abîmé. Pour le réparer, je ramassai ou coupai des branches sur la rive et les emportai en nageant jusqu'à mon abri, aménagé sur un petit îlot au milieu de la rivière. Je fis une entrée sous l'eau pour accéder à la chambre.

Puis j'allai inspecter le barrage, car la pluie avait fait monter le niveau de l'eau et la hutte risquait d'être inondée. Que de travail pour construire ce barrage ! Deux nuits entières pour abattre un arbre en le rongant, arracher les branches et trainer le tronc dans l'eau. Puis il avait fallu fixer le tronc à l'endroit le plus étroit de la rivière et renforcer le barrage avec des branches, des pierres et de la boue.

Le jour se leva. Je plongeai et regagnai mon abri. Bien au sec, je m'endormis paisiblement.

Transposition du texte en faisant raconter par le castor => « je »**Mon travail de castor**

Le soir tomba sur le fleuve : comme chaque nuit, je travaillai à l'entretien de ma hutte.

Il avait plu toute la journée et le « toit » était abîmé. Pour le réparer, je ramassai ou coupai des branches sur la rive et les emportai en nageant jusqu'à mon abri, aménagé sur un petit îlot au milieu de la rivière. Je fis une entrée sous l'eau pour accéder à la chambre.

Puis j'allai inspecter le barrage, car la pluie avait fait monter le niveau de l'eau et la hutte risquait d'être inondée. Que de travail pour construire ce barrage ! Deux nuits entières pour abattre un arbre en le rongant, arracher les branches et trainer le tronc dans l'eau. Puis il avait fallu fixer le tronc à l'endroit le plus étroit de la rivière et renforcer le barrage avec des branches, des pierres et de la boue.

Le jour se leva. Je plongeai et regagnai mon abri. Bien au sec, je m'endormis paisiblement.

Transposition du texte en faisant raconter par deux castors => « nous »**Notre travail de castor**

Le soir tomba sur le fleuve : comme chaque nuit, nous travaillâmes à l'entretien de notre hutte.

Il avait plu toute la journée et le « toit » était abîmé. Pour le réparer, nous ramassâmes ou coupâmes des branches sur la rive et les emportâmes en nageant jusqu'à notre abri, aménagé sur un petit îlot au milieu de la rivière. Nous fîmes une entrée sous l'eau pour accéder à la chambre.

Puis nous allâmes inspecter le barrage, car la pluie avait fait monter le niveau de l'eau et la hutte risquait d'être inondée. Que de travail pour construire ce barrage ! Deux nuits entières pour abattre un arbre en le rongant, arracher les branches et trainer le tronc dans l'eau. Puis il avait fallu fixer le tronc à l'endroit le plus étroit de la rivière et renforcer le barrage avec des branches, des pierres et de la boue.

Le jour se leva. Nous plongeâmes et regagnâmes notre abri. Bien au sec, nous nous endormîmes paisiblement.

Transposition du texte en faisant raconter par deux castors => « nous »**Notre travail de castor**

Le soir tomba sur le fleuve : comme chaque nuit, nous travaillâmes à l'entretien de notre hutte.

Il avait plu toute la journée et le « toit » était abîmé. Pour le réparer, nous ramassâmes ou coupâmes des branches sur la rive et les emportâmes en nageant jusqu'à notre abri, aménagé sur un petit îlot au milieu de la rivière. Nous fîmes une entrée sous l'eau pour accéder à la chambre.

Puis nous allâmes inspecter le barrage, car la pluie avait fait monter le niveau de l'eau et la hutte risquait d'être inondée. Que de travail pour construire ce barrage ! Deux nuits entières pour abattre un arbre en le rongant, arracher les branches et trainer le tronc dans l'eau. Puis il avait fallu fixer le tronc à l'endroit le plus étroit de la rivière et renforcer le barrage avec des branches, des pierres et de la boue.

Le jour se leva. Nous plongeâmes et regagnâmes notre abri. Bien au sec, nous nous endormîmes paisiblement.